

40°C en Italie : les vacances (trop) chaudes des touristes français

Par Lucie Tournebize

Publié le 24/08/2023 à 08:30

[Copier le lien](#)



Écouter cet article

00:00/04:07



Le ministère de la Santé suit de près la situation dans 27 grandes villes du pays, déclenchant [l'alerte rouge](#) lorsque la chaleur représente un danger pour l'ensemble de la population, fragile ou non. TIZIANA FABI / AFP

REPORTAGE - Les températures grimpent en Italie, qui connaît ces jours-ci des pics de chaleur torride dans les grandes villes. Dans ces conditions difficiles, les voyageurs s'adaptent. Tant bien que mal.

Néron, c'est ainsi qu'a été surnommée la troisième vague de chaleur qui frappe en ce moment [l'Italie](#), après Cerbère et Charon. Si ces noms, inventés par Antonio Sano, fondateur du site [ilmeteo.it](#), n'ont rien d'officiel, ils décrivent si bien la chaleur infernale qui pèse sur le pays qu'ils sont repris par l'ensemble des médias nationaux. Le ministère de la Santé suit de près la situation dans

vingt-sept grandes villes du pays, déclenchant l'alerte rouge lorsque la chaleur représente un danger pour l'ensemble de la population, fragile ou non.

Depuis le 15 août, Florence est ainsi classée rouge. Rome, Vérone, Venise, Naples ou Milan ont rejoint la semaine suivante la liste. Lors de ces épisodes, le gouvernement italien recommande à la population d'éviter de sortir aux heures les plus chaudes, soit entre 11h et 18h. En pleine haute saison, comment s'adaptent les touristes venus visiter ces villes classées rouges ?

« On privilégie les visites en sous-sol »

Devant la Basilique Saint-Antoine à Padoue, une famille, guide à la main, observe la façade du XIIIe siècle. Le trio de Lyonnais a d'abord visité les Dolomites avant de venir explorer le centre historique de la ville de Vénétie et les environs. *« On fait les visites le matin, on se repose l'après-midi. On a pris une location climatisée car on savait qu'il ferait chaud »*, explique Julie, *« c'est tout simplement du bon sens »*, ajoute son compagnon, Yvan. À Florence, Déborah, venue d'Alsace avec son compagnon et un couple d'amis pour le week-end du 15 août, a dû affronter de grosses chaleurs. *« On connaissait déjà la ville et on est surtout venus pour bien manger, donc ça n'a pas été trop compliqué de s'adapter. Les rues sont étroites et donc souvent à l'ombre, avec un courant d'air agréable »*.

À Rome pour la semaine, Samuel et sa famille privilégient *« les musées, les églises et toutes les visites en sous-sol, comme la Domus Aurea, où la température est constamment de 10° »*. Caroline et Tuan, eux, tenaient à découvrir Vérone et la maison de Juliette durant leurs vacances en train en Italie. *« On pensait y aller vers 11h, finalement on a pris le train de 15h pour éviter le gros de la chaleur. On a eu moins de temps sur place mais finalement on a trouvé beaucoup d'ombre et de petites rues rafraîchissantes. Avec un éventail et une casquette, ça passe »*.

Des musées pas toujours climatisés

Si les voyageurs indépendants parviennent à s'organiser, ce n'est pas toujours le cas pour les groupes, qui réservent par agence plusieurs mois à l'avance. *« Les touristes qui viennent de l'autre bout du monde n'ont pas envie de renoncer à leur visite parce qu'il fait chaud »*, explique au *Figaro* Marina, guide qui travaille à son compte à Pompéi. *« Lorsque j'ai affaire à des clients directs, je leur propose de décaler la visite à des heures plus fraîches, mais quand c'est une agence qui organise, peu importe la température, la visite a lieu. Dans ce cas, il ne reste plus qu'à s'armer de gourdes et de chapeaux et espérer qu'aucun visiteur ne fasse de malaise durant la visite »*. À Florence,

Agata, également guide touristique, préfère arrêter son activité pendant tout le mois d'août pour éviter les heures bouillantes qui pourraient être dangereuses. « *Les touristes du Nord de l'Europe n'ont pas conscience de ce que veut dire la chaleur en Italie, mais après un tour à Florence à midi sous 40°, ils comprennent et ne reviennent plus en été ! Ces prochaines années, je pense qu'on va assister à une baisse du tourisme culturel entre juin et août* ». Car les vagues de chaleur peuvent survenir durant toute la haute saison. « *Si je dois travailler durant une journée caniculaire, je propose toujours une visite de musée climatisé* », ajoute-t-elle. Mais attention, tous ne le sont pas. À Rome, le Musée national romain, réparti sur trois sièges, subit régulièrement l'ire des touristes qui pensaient visiter un site climatisé... et se retrouvent dans une fournaise. Pensez donc à poser la question avant de prendre vos billets !

<https://www.lefigaro.fr/voyages/40oc-en-italie-les-vacances-trop-chaudes-de-s-touristes-francais-20230824>